

**Observatoire  
des Élections en Europe**

- 1) Analyse : Page 01 à 04  
2) Résultats 1<sup>er</sup> tour : Page 05 à 06  
3) Résultats 2<sup>er</sup> tour : Page 07 à 08

Corinne Deloy

ANALYSE

# Le chef de l'Etat sortant Nicos Anastasiades est le grand favori de l'élection présidentielle chypriote

Le 28 janvier prochain, 550 593 Chypriotes sont appelés aux urnes pour désigner leur président de la République. Si l'un des 5 candidats en lice recueille plus de 50% des suffrages, il remportera l'élection ; si tel n'est pas le cas, un 2<sup>e</sup> tour de scrutin sera organisé le 4 février.

12 517 personnes sont inscrites sur les listes électorales des Chypriotes de l'étranger. Au total, 38 bureaux de vote seront ouverts à l'étranger, dont 15 en Grèce et 10 au Royaume-Uni. Selon la dernière enquête d'opinion réalisée en décembre par l'institut CMRC, le chef de l'Etat sortant Nicos Anastasiades (Rassemblement démocratique, DISY) arriverait en tête du 1<sup>er</sup> tour de scrutin avec 29,1% des suffrages. Nicolas Papadopoulos (Parti démocratique, DIKO) en recueillerait 21,1% et Stavros Malas (Parti progressiste des travailleurs, AKEL), 18,79%. Ces derniers sont donc à la lutte pour la 2<sup>e</sup> place, synonyme de qualification pour le 2<sup>e</sup> tour de scrutin. Les deux autres candidats obtiendraient chacun moins de 5% des voix.

La Constitution chypriote date de 1960, mais n'est plus appliquée depuis les troubles intercommunautaires de 1963. Selon ce texte, la fonction présidentielle est réservée à un Chypriote, la vice-présidence revenant à un Turc (le poste est actuellement vacant). Le président de la République est élu au suffrage universel direct pour un mandat de 5 ans. Chef de l'exécutif, celui-ci nomme les ministres du gouvernement qu'il dirige.

30% des sièges du gouvernement et de la Vouli antiprosopon (Chambre des représentants, chambre unique du Parlement), soit 24 sur 80, sont réservés à la communauté chypriote turque et demeurent donc vacants.

## LES CANDIDATS À L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

5 personnes sont officiellement candidates à la présidence de la République :

- Nicos Anastasiades (Rassemblement démocratique, DISY), chef de l'Etat sortant ;
- Nicolas Papadopoulos (Parti démocratique, DIKO), fils de Tassos Papadopoulos ancien chef de l'Etat (2003-2008) se présente comme indépendant mais, outre le DIKO, il est soutenu par le mouvement Solidarité (KA), fondé et dirigé par Eleni Theocharous ; le Mouvement écologiste-Coopération citoyenne (KOSP)

de George Perdakis et le Mouvement pour la social-démocratie (EDEK) conduit par Marinos Sizopoulos ;

- Stavros Malas (Parti progressiste des travailleurs, AKEL), ancien ministre de la Santé (2011-2013), se présente comme indépendant. Il a été un candidat malheureux à la précédente élection présidentielle des 17 et 24 février 2013 (il avait recueilli 45,52% des suffrages au 2<sup>e</sup> tour) ;

- Giorgos Lillikas (Alliance des citoyens), ancien ministre des Affaires étrangères (2006-2007) ;

– Christos Christou, dirigeant du parti d'extrême droite, le Front national populaire (ELAM).

### LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

Le président de la République sortant Nicos Anastasiades, a annoncé sa candidature à sa propre réélection le 14 octobre dernier, indiquant qu'il souhaitait finir le travail qu'il avait commencé durant son premier mandat. Il se présente comme l'homme qui a sauvé l'économie chypriote et le système bancaire du crash et comme le garant de la stabilité économique de Chypre.

Il a affirmé, lors du vote du budget pour 2018, que le gouvernement récompensera la population chypriote pour les sacrifices auxquels elle a consenti. Il souhaite relancer l'emploi et faire passer le taux de chômage sous la barre de 10%, ce qui constituerait une première pour Chypre depuis 2011. « Peu importe ce qui nous divise actuellement, en 2023, celui qui me succèdera, si les Chypriotes renouvellent mon mandat, dirigera un Etat libre moderne, parfaitement compatible avec les attentes de notre peuple » a déclaré Nicos Anastasiades.

Nicolas Papadopoulos a choisi de se concentrer sur la classe moyenne. Il a promis de revenir sur les mesures d'austérité mises en place, notamment celles touchant les aides sociales comme l'allocation étudiant, l'allocation maternité, les allocations familiales et les allocations logement. Il souhaite également réformer le système de retraite et doubler le montant des petites pensions. Enfin, il veut créer un fonds de capital pour rétribuer les épargnants auxquels on a saisi une partie de leur épargne en 2013.

Stavros Malas défend les positions traditionnelles du Parti progressiste des travailleurs sur l'économie, un positionnement difficile tant le parti reste discrédité par sa gestion de la crise économique entre 2008 et 2013. Rappelons qu'en avril 2013, Chypre, confrontée à une grave crise financière, avait dû faire appel à l'aide internationale. La Troïka (FMI, Union européenne et BCE) avait accepté d'accorder à l'île un montant de 10 milliards € sous réserve de la mise en place de plusieurs réformes (coupes dans les rémunérations des personnels de la fonction publique, augmentation de taxes, dont la TVA, hausse des charges sociales, etc.).

Nicosie a renoué avec la croissance en 2015 (1,4%) après 3 années de récession et l'île est officiellement sortie du programme d'aide le 31 mars 2016.

Les candidats à l'élection présidentielle des 28 janvier et 4 février prochains participeront à un débat télévisé le 22 janvier qui sera diffusé sur la chaîne de télévision CyBC et retransmis par les chaînes ANT1, Sigma, TVONE et Alpha. La première partie des échanges concernera le problème de la division de l'île et la deuxième les affaires intérieures.

### UNE ÎLE DIVISÉE DEPUIS BIENTÔT 44 ANS

De très nombreux Chypriotes n'ont jamais connu leur île unifiée. Depuis juillet 1974, celle-ci est traversée par une ligne verte contrôlée par les Casques bleus de l'ONU. Cette dernière est présente à Chypre depuis 1963, année des premiers affrontements entre les deux communautés grecque et turque qui peuplent Chypre. Le 15 juillet 1974, la Garde nationale, inspirée par la junte militaire en place en Grèce depuis 1967, a renversé le président chypriote, l'archevêque Makarios III, et l'a remplacé par Nikos Sampson. Le 20 juillet, les troupes turques ont débarqué à Kyrénia (nord) pour protéger la minorité turque. Avec l'aide de l'armée grecque, le gouvernement de Nikos Sampson est parvenu à les maintenir derrière une ligne (qui deviendra la ligne verte) avant de s'effondrer quatre jours plus tard. La Turquie a toutefois refusé de quitter la partie du territoire de l'île qu'elle occupait, y compris après la chute de Nikos Sampson. Le 30 juillet 1974, la Turquie, la Grèce et le Royaume-Uni ont institué une zone de sécurité gardée par les Casques bleus de l'ONU et ont reconnu l'existence de deux administrations autonomes. Le 13 février 1975, le dirigeant turc Rauf Denktash a proclamé l'Etat autonome, laïc et fédéré dont il a été élu président en 1976. En janvier 1977, Rauf Denktash et Makarios III se sont accordés sur le principe d'un Etat fédéral bicommunautaire mais la mort de ce dernier, le 3 août 1977, a mis un terme aux négociations. La République turque de Chypre du Nord a proclamé son indépendance en 1983. La Turquie est le seul Etat à la reconnaître au niveau international. A ce jour, 35 000 soldats turcs sont toujours stationnés dans la partie nord de l'île.

La République de Chypre compte environ 1,7 million d'habitants, dont un tiers de réfugiés (160 000 Chypriotes ont fui leurs habitations au moment de l'invasion turque); 314 000 personnes résident dans la partie nord de l'île. Le 11 novembre 2002, l'ONU a proposé un troisième plan de paix et de réunification (après ceux de 1986 et de 1992). Ce plan Annan (du nom du Secrétaire général de l'ONU à l'époque) proposait la création d'une République unie de Chypre sous la forme d'une confédération de deux Etats constituants largement autonomes (un grec au sud et un turc au nord) inspirée du modèle de la Confédération helvétique. Ce plan a été soumis par référendum à l'ensemble des habitants de l'île le 24 avril 2004. Les Chypriotes l'ont rejeté à 75,83% quand 64,90% des habitants de la partie septentrionale de l'île l'ont approuvé. 89,18% des électeurs se sont rendus aux urnes à Chypre et 87% dans la partie nord.

Alors qu'elles s'étaient intensifiées en 2016, les négociations sur la réunification de l'île entre la République de Chypre et la partie nord de l'île dirigée par le président Mustafa Akinci sont à l'arrêt depuis le

6 juillet dernier, les deux parties n'ayant pas réussi à se mettre d'accord sur le statut des forces turques présentes sur l'île et Ankara ayant refusé de renoncer à ses droits d'intervention. Nicos Anastasiades se présente comme l'homme capable de mettre un terme à la division de son pays. Le président de la République sortant s'est dit prêt à la reprise des négociations dans le cadre des paramètres fixés par le Secrétaire général de l'ONU de façon à préserver ce qui a été accompli jusque-là. « Ne pas parvenir à une solution n'est ni dans l'intérêt des Chypriotes grecs ni dans celui des Chypriotes turcs et ni dans celui de la Turquie. Je veux croire que la Turquie comprendra les bénéfices d'une solution » a-t-il déclaré ajoutant « Une autre opportunité historique se fera jour si je suis réélu ».

Les différences sur le sujet de la réunification de l'île entre les trois principaux candidats à l'élection présidentielle (Nicos Anastasiades, Stavros Malas et Nicolas Papadopoulos) sont minimales même si le dernier est partisan d'une ligne plus dure et accuse le président de la République sortant d'avoir fait trop de concessions lors des négociations.

**Élection présidentielle à Chypre**

28 Janvier 2018

**RAPPEL DES RÉSULTATS DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE DES 17 ET 24 FÉVRIER 2013 À CHYPRE**

04

**Participation : 69,74% (1er tour) et 65,98% (2e tour)**

Candidats	Nombre de voix recueillies (1er tour)	Pourcentage des suffrages obtenus (1er tour)	Nombre de voix recueillies (2e tour)	Pourcentage des suffrages obtenus (2e tour)
<b>Nicos Anastasiades (Rassemblement démocratique, DISY)</b>	200 591	45,46	236 965	57,48
<b>Stavros Malas (Parti progressiste des travailleurs, AKEL)</b>	118 755	26,91	175 267	42,52
<b>Giorgos Lillikas (Mouvement pour la social-démocratie, EDEK)</b>	109 996	24,93		
<b>Giorgos Charalambous (Front national populaire, ELAM)</b>	3 899	0,88		
<b>Praxoula Antoniadou (Démocrates unis, EDI)</b>	2 678	0,61		
<b>Makaria-Andri Stylianou (indépendant)</b>	1 898	0,43		
<b>Lakis Ioannou (Mouvement socialiste populaire, LASOK)</b>	1 278	0,29		
<b>Solon Gregoriou (indépendant)</b>	792	0,18		
<b>Kostas Kyriacou (indépendant)</b>	722	0,16		
<b>Andreas Efstratiou (indépendant)</b>	434	0,10		
<b>Loukas Stavrou (indépendant)</b>	213	0,05		

Source : [http://results.elections.moi.gov.cy/English/PRESIDENTIAL\\_ELECTIONS\\_2013/Islandwide](http://results.elections.moi.gov.cy/English/PRESIDENTIAL_ELECTIONS_2013/Islandwide) & [http://results.elections.moi.gov.cy/English/PRESIDENTIAL\\_\\_EPANALIPTIKI\\_EKLOGI\\_ELECTIONS\\_2013/Islandwide](http://results.elections.moi.gov.cy/English/PRESIDENTIAL__EPANALIPTIKI_EKLOGI_ELECTIONS_2013/Islandwide)

## Le chef de l'Etat sortant Nicos Anastasiades arrive en tête du 1er tour de l'élection présidentielle à Chypre mais le suspense demeure pour le 2e tour.

### Résultat 1<sup>er</sup> tour

Le chef de l'Etat sortant Nicos Anastasiades (Rassemblement démocratique, DISY) est arrivé en tête du 1er tour de l'élection présidentielle organisé à Chypre le 28 janvier. Il a recueilli 35,51% des suffrages et a devancé Stavros Malas, qui se présente comme candidat indépendant mais qui est soutenu par le Parti progressiste des travailleurs (AKEL) et qui a obtenu 30,24% des voix. Les deux hommes, qui étaient déjà les finalistes de la précédente élection présidentielle des 17 et 24 février 2013, s'affronteront donc lors d'un 2e tour de scrutin le 4 février.

L'écart entre les deux candidats est moindre que celui qui était annoncé par les enquêtes d'opinion.

Arrivé à la 3e place avec 25,74% des suffrages, Nicolas Papadopoulos (Parti démocratique, DIKO) se retrouve en position de faiseur de roi.

Christos Christou, dirigeant du parti d'extrême droite, le Front national populaire (ELAM), a recueilli 5,65% des suffrages et Giorgos Lillikas (Alliance des

citoyens) a obtenu 2,18% des voix. Les quatre autres candidats ont recueilli chacun moins de 1% des voix.

La participation s'est élevée à 71,88%, soit en forte chute par rapport à celle enregistrée lors du 1er tour de la précédente élection présidentielle du 17 février 2013 : - 11,26 points. On rappellera que le vote est obligatoire à Chypre.

### Résultats du premier tour de l'élection présidentielle du 28 janvier 2018 à Chypre

Participation : 71,88%

Candidats	Nombre de voix recueillies (1er tour)	Pourcentage des suffrages obtenus (1er tour)
<b>Nicos Anastasiades (Rassemblement démocratique, DISY)</b>	137 268	35,51
<b>Stavros Malas (Parti progressiste des travailleurs, AKEL)</b>	116 920	30,24
<b>Nicolas Papadopoulos (Parti démocratique, DIKO)</b>	99 508	25,74
<b>Christos Christou (Front national populaire, ELAM)</b>	21 846	5,65
<b>Giorgos Lillikas (Alliance des citoyens)</b>	8 419	2,18
<b>Andreas Efstratiou (indépendant)</b>	845	0,22
<b>Charis Aristeidou (indépendant)</b>	752	0,19
<b>Michail Mina (indépendant)</b>	662	0,17
<b>Christakis Kapiliotis (indépendant)</b>	391	0,10

Source : <http://www.ekloges.gov.cy/English>

## Élection présidentielle à Chypre

28 Janvier 2018

---

Les questions socioéconomiques ont dominé la campagne électorale, reléguant, une fois n'est pas coutume, le problème de la réunification de l'île au second plan. Les négociations sur ce sujet sont à l'arrêt depuis le 6 juillet dernier, les deux parties n'ayant pas réussi à se mettre d'accord sur le statut des forces turques présentes sur l'île et Ankara ayant refusé de renoncer à ses droits d'intervention. « Le problème de la réunification de Chypre ne figure plus en haut de l'agenda car les électeurs se sont lassés et ne s'attendent plus à ce que les deux parties trouvent un accord rapidement » a indiqué Harris Papageorgiou, directeur du centre de recherche Noverna.

« Le choix n'a jamais été aussi simple. Soit nous optons pour un avenir où les choses sont rendues possibles, soit pour un mouvement qui a provoqué la faillite de notre pays. Ou bien nous allons de l'avant ou bien nous retournons vers l'insécurité du gouvernement précédent. Dimanche prochain, nous sommes appelés à choisir un chemin de stabilité, celui qui attire les investissements et qui crée des emplois » a indiqué Nicos Anastasiades après l'annonce des résultats.

Sur le plan économique, le président de la République sortant se présente comme le sauveur de l'économie

chypriote et le garant de la stabilité économique du pays. S'il est réélu, il s'est engagé à mettre en place un fonds pour aider à rembourser une partie de l'épargne de ses compatriotes saisie en 2013.

« Le peuple a parlé, une nouvelle majorité a exprimé son désir de changement » a affirmé Stavros Malas. « La réélection de Nicos Anastasiades à la présidence de la République serait synonyme de continuité en matière de politique économique. Stavros Malas a mené une campagne électorale très prudente et a évité de faire de nombreuses promesses. Néanmoins, la véritable question à son sujet est celle de savoir comment il peut gérer sa relation avec le Parti progressiste des travailleurs » s'interroge Sofronis Clerides, professeur d'économie à l'université de Chypre.

Le Front national populaire, dont le dirigeant Christos Christou est arrivé en 4e position, a indiqué qu'il enverrait prochainement un questionnaire à chacun des deux candidats qualifiés pour le 2e tour de scrutin avant de décider celui qu'il soutiendrait le 4 février prochain.

## Le chef de l'Etat sortant Nicos Anastasiades réélu président de la République de Chypre

RÉSULTATS  
2<sup>ÈME</sup> TOUR

Le chef de l'Etat sortant Nicos Anastasiades (Rassemblement démocratique, DISY) a remporté le 4 février l'élection présidentielle chypriote en s'imposant au 2<sup>e</sup> tour avec 55,99% des suffrages. Il a battu Stavros Malas, qui se présentait comme candidat indépendant mais qui était soutenu par le Parti progressiste des travailleurs (AKEL), qui a recueilli 44,01% des voix. Lors du 1<sup>er</sup> tour organisé le 28 janvier, ce dernier avait obtenu 30,24% des suffrages et Nicos Anastasiades, 35,51% des voix.

Aucun des 7 candidats éliminés au 1<sup>er</sup> tour du scrutin ne s'était prononcé en faveur de l'un des deux finalistes.

Moins des trois quarts des Chypriotes se sont rendus aux urnes : la participation s'est élevée à 73,97%, soit -7,61 points par rapport au 2<sup>e</sup> tour de la précédente élection présidentielle des 17 et 24 février 2013 à Chypre. Rappelons que la participation est obligatoire dans l'île.

### RÉSULTATS DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE DU 28 JANVIER ET DU 4 FÉVRIER 2018 À CHYPRE

Participation : 71,88 % (1<sup>er</sup> tour) et 73,97% (2<sup>ème</sup> tour)

Candidats	Nombre de voix recueillies (1 <sup>er</sup> tour)	Pourcentage des suffrages obtenus (1 <sup>er</sup> tour)	Nombre de voix recueillies (2 <sup>e</sup> tour)	Pourcentage des suffrages obtenus (2 <sup>e</sup> tour)
Nicos Anastasiades (Rassemblement démocratique, DISY)	137 268	35,51	215 281	55,99
Stavros Malas (Parti progressiste des travailleurs, AKEL)	116 920	30,24	169 243	44,01
Nicolas Papadopoulos (Parti démocratique, DIKO)	99 508	25,74		
Christos Christou (Front national populaire, ELAM)	21 846	5,65		
Giorgos Lillikas (Alliance des citoyens)	8 419	2,18		
Andreas Efstratiou (indépendant)	845	0,22		
Charis Aristeidou (indépendant)	752	0,19		
Michail Mina (indépendant)	662	0,17		
Christakis Kapiliotis (indépendant)	391	0,10		

Source : <http://www.ekloges.gov.cy/English>

## Élection présidentielle à Chypre

28 Janvier 2018

---

« Une nouvelle ère s'ouvre demain. Le peuple demande coopération et unité dont nous avons besoin pour résoudre les problèmes auxquels nous sommes confrontés » a déclaré Nicos Anastasiades à l'annonce des résultats.

La campagne électorale a été dominée par les questions économiques. Le président sortant, qui avait choisi pour slogan Avancer dans la stabilité, s'est présenté comme un homme d'expérience, le sauveur de l'économie chypriote et le garant de la stabilité économique du pays. Il s'est engagé à mettre en place un fonds pour aider à rembourser une partie de l'épargne de ses compatriotes saisie en 2013.

« L'atout de Nicos Anastasiades est d'avoir permis à Chypre de se relever d'une grave crise économique. Beaucoup d'électeurs doutent de sa capacité à résoudre le problème de la réunification de l'île mais ils ont en définitive voté avec leur porte-monnaie. Stavros Malas ne parti jugé responsable de la crise économique du début des années 2010. Le fait que le Parti démocratique (DIKO) ait choisi de ne soutenir aucun des deux finalistes a également aidé Nicos Anastasiades, car les électeurs sont plus proches du Parti démocratique que du Parti progressiste des travailleurs » a indiqué Fiona Mullen, directrice de Sapienta Economics.

« La réunification de notre pays est notre défi le plus important. Je vais y travailler avec la même détermination qu'auparavant afin d'atteindre notre objectif commun : la fin de l'occupation étrangère et la réunification de notre pays. Il n'y aura ni vainqueurs ni perdants, seul Chypre nous importe » a déclaré Nicos Anastasiades.

Il a promis de relancer les négociations qui butent notamment sur la présence de plus de 40 000 soldats turcs dans la partie nord de l'île (le président turc Recep Tayyip Erdogan demande le maintien d'une base militaire turque sur l'île alors que la République de Chypre exige le départ de l'ensemble des soldats actuellement stationnés au nord), les ajustements territoriaux ou les garanties de sécurité.

Agé de 71 ans et originaire de Pera Pedi (sud-ouest de Chypre), Nicos Anastasiades est diplômé en droit. Il a été élu à la *Vouli antiprosopon*, chambre unique du parlement, sans discontinuer entre 1981 et 2013. En 1997, il a pris la tête du Rassemblement démocratique dont il est l'un des fondateurs. Elu une première fois président de la République le 24 février 2013, il a donc été confirmé à son poste le 4 février par des Chypriotes qui, une fois encore comme il y a 5 ans, l'ont préféré à Stavros Malas.

Retrouvez l'ensemble de nos publications sur notre site :  
[www.robert-schuman.eu](http://www.robert-schuman.eu)

Directeur de la publication : Pascale JOANNIN

---

LA FONDATION ROBERT SCHUMAN, créée en 1991 et reconnue d'utilité publique, est le principal centre de recherches français sur l'Europe. Elle développe des études sur l'Union européenne et ses politiques et en promeut le contenu en France, en Europe et à l'étranger. Elle provoque, enrichit et stimule le débat européen par ses recherches, ses publications et l'organisation de conférences. La Fondation est présidée par M. Jean-Dominique GIULIANI.